

NOUVELLE REVUE  
THÉOLOGIQUE

142 N° 2 April-June 2020

*In memoriam.* Jean-Louis Deloffre

Décédé le mercredi 19 février 2020 à l'âge de 62 ans,  
en la 25<sup>e</sup> année de son sacerdoce.  
Membre du comité de rédaction de la *NRT* (2009-  
2020)

LA RÉDACTION

p. 177 - 177

<https://www.nrt.be/en/articles/in-memoriam-jean-louis-deloffre-3009>

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2020

*In memoriam*

## Jean-Louis Deloffre

décédé le mercredi 19 février 2020

à l'âge de 62 ans, en la 25<sup>e</sup> année de son sacerdoce

Membre du comité de rédaction de la *NRT* (2009-2020)

Ingénieur informatique, ordonné prêtre à Paris en 1995, de sa maîtrise de théologie à Strasbourg en 2000 à son doctorat en théologie de l'Institut Catholique de Paris en 2015, il se formera toute sa vie et ne cessera d'étudier l'Écriture sainte. Sa thèse avait pour sujet une question très délicate aujourd'hui : « Différence des genres, union et procréation dans Lévitique 18. Considérations diachroniques et synchroniques ».

Directeur de la Maison Saint-Augustin de 1995 à 2002, puis, de 2002 à 2006, curé de la paroisse Saint-Etienne-du-Mont, et enseignant à l'École Cathédrale, il est nommé en 2007 responsable de la Maison Saint-Germain et directeur spirituel au Séminaire de Paris. À partir de 2018, le p. Deloffre est aumônier de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, engagé tant auprès des malades que du personnel hospitalier.

Formé à l'Institut d'études théologiques de Bruxelles, il avait gardé des liens très forts avec cette institution, en étant notamment membre du comité de rédaction de notre revue. Il a toujours eu le souci de transmettre la passion de l'enseignement. Sa bonté naturelle, enracinée dans une vie de prière profonde, le faisait rayonner, bien au-delà des frontières de l'Église.

Nos prières l'accompagnent pour que Dieu accueille son fidèle serviteur et lui donne la paix éternelle.



Jean-Louis Deloffre, au colloque jubilaire de la *NRT*, le 11 novembre 2019 à Bruxelles, avec Jean-Miguel Garrigues (gauche) et Michel Fédou (centre), sur la place du mystère d'Israël dans la christologie et l'ecclésiologie chrétienne.